

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 1999 - N° 3

*L'eau
c'est la vie !*

L'eau c'est la vie !



Symbole de pureté et de fraîcheur, flot fertilisateur sans lequel tout ne serait que désert, l'eau offre une telle palette de « services » qu'elle mérite d'être assimilée à la vie.

Cette 3^e édition de *L'Encoche* réserve au thème de l'eau une place de choix. N'est-il pas important en effet que le citoyen de Montana connaisse mieux le service des eaux de sa commune, son histoire, ses composants, son organisation ?

Les Montanais, des habitants privilégiés ?

Située au cœur des Alpes, « château d'eau de l'Europe », la population de Montana a le privilège de disposer de cette eau en suffisance. Mais en est-elle seulement consciente ?



Gilles Rey, conseiller

Il est reconnu que plus du quart de la population mondiale souffre de graves pénuries d'eau et que d'énormes problèmes de santé publique sont liés à sa mauvaise qualité. Sa maîtrise provoque des conflits importants, au Moyen-Orient notamment, où Turcs et Iraquiens d'une part, Israéliens, Jordaniens et Syriens d'autre part, se disputent le contrôle des fleuves qui traversent leurs états.

En nos contrées, durant des siècles, nos ancêtres se sont livré d'âpres combats pour se l'approprier. La situation de relative abondance que nous connaissons aujourd'hui n'existait donc pas dans un passé très proche. Nous la devons autant aux efforts soutenus et aux prouesses audacieuses de nos ancêtres qu'aux installations techniques contemporaines.



L'eau c'est la vie !

(suite)

Les premiers pas et la collaboration des communautés de l'Ancien Lens

L'historique que nous proposons ci-après, « *L'eau à travers les siècles* », retrace les diverses péripéties que nos ancêtres, dès leur installation en nos contrées, ont vécues pour domestiquer l'eau. Il démontre que l'eau a été l'une des premières sources de collaboration entre les diverses communautés villageoises, constituant ainsi les prémices d'un service public à l'échelle intercommunale. Nos prédécesseurs avaient déjà expérimenté avec intelligence la mise en commun des forces en vue de construire, d'entretenir et d'exploiter des réseaux d'irrigation. L'aboutissement de leurs efforts fut le percement du tunnel sous le Mont-Lachaux qui permit à M. Fabien Rey, président de la Grande Bourgeoisie, de s'exclamer dans son discours inaugural de 1946 : « Désormais, les populations de l'Ancien Lens ne connaîtront plus de pénurie d'eau ».

C'était faire preuve d'optimisme, mais l'on ne pouvait se douter alors du développement fulgurant de la station de Crans-Montana, développement mettant à mal la stratégie de l'époque.

Rupture de la collaboration intercommunale

Dès les années 70, l'approvisionnement au fil de l'eau s'est trouvé fortement déficitaire pendant les mois de forte affluence touristique, en hiver et en été. La constitution de réserves s'imposait.

On a assisté alors à la rupture regrettable de la collaboration intercommunale. Aucun projet commun n'a plus trouvé grâce auprès des conseils respectifs. Toutes les solutions réalisées depuis, pour le stockage et la potabilisation, l'ont été sur un plan strictement communal.



L'eau c'est la vie!

(fin)

L a collaboration intercommunale, défi d'avenir ?

Dès 1989, une commission intercommunale emmenée par M. Jacquy Bagnoud, président de la commune d'Icogne, grande pourvoyeuse d'eau, a la mission de coordonner l'approvisionnement en eau des communes du Haut-Plateau.

A ce jour, quatre stations de potabilisation traitent l'eau des quatre communes de Lens, Chermignon, Montana et Randogne. Cette situation résulte d'une politique étroite qui entraîne des conséquences douloureuses sur le plan économique.

Les utilisateurs du service des eaux ne peuvent en effet pas bénéficier d'une réduction des coûts qu'auraient pu générer diverses synergies liées à l'exploitation d'une, voire de deux stations de potabilisation.

En qualité de client du service des eaux et de conseiller communal, je souhaite pour l'avenir que le système d'approvisionnement et de traitement des eaux puisse être repensé dans une globalité « Haut-Plateau ».

Gilles Rey, conseiller